Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 77 (1980)
Heft: 9

Rubrik: Tribune libre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tribune libre

Les abeilles et... *

* Article dangereusement réactionnaire, ne pas lire aux enfants.

Le 17 août dernier: deux ruches. Dans la première se prélassent un grand nombre de mâles servis par de dociles ouvrières entièrement dévouées à leurs maîtres et seigneurs. Dans la seconde s'activent de petites amazones très occupées au soin du ménage et de la pouponnière, à leur tête se trouve une splendide reine de l'année; de mâles, point de trace...

Tout aurait continué paisiblement ainsi sans l'arrivée d'un despote mercantile, l'apiculteur pour ne pas le nommer, qui veut faire un mariage de raison entre les deux colonies. Comme chacun sait, le mariage résout tous les problèmes mais au détriment de qui, nous allons voir...

Dans l'allégresse générale donc, et au milieu d'un bourdonnement euphorique, abeilles et faux bourdons dansent la sarabande autour du grand prêtre en train d'accomplir le rituel d'un nouvel ordre social. Ne vous y trompez pas, sous des dehors avenants commence un drame, un horrible carnage.

Il ne s'est pas écoulé un quart d'heure depuis la première accolade que déjà l'épuration fait rage et que les premières victimes gisent sur le côté, leurs grands yeux innocents tournés vers un dernier rayon de soleil. Je vous le disais, cinquante mâles sont déjà dans la fosse commune, et la Saint-Barthélemy continue! A l'intérieur de la ruche, affolés, les derniers survivants grimpent le long des parois pour s'élever un peu. Pauvres condamnés, on n'échappe pas si facilement à la montée du fa... non, du féminisme!

Bernard Vauthier, 2027 Fresens

La poudre d'os pour éloigner les fourmis

J'ai lu dans le numéro d'août de la *Revue* de l'année dernière, que je lis toujours avec beaucoup d'intérêt, un article concernant la destruction des fourmis.

Permettez-moi d'y ajouter le résultat de mes observations, les expériences que j'ai faites m'ayant toujours bien réussi.

Quelques-uns ne considèrent pas les fourmis comme des ennemies redoutables pour les abeilles; il est certain pourtant que si elles s'introduisent en grand nombre, surtout dans une ruche faible, elles peuvent y causer de très grands dégâts.

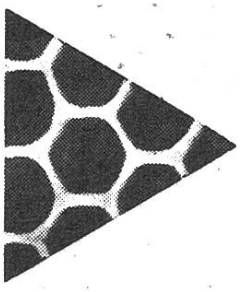
Aussi a-t-on cherché le moyen d'éloigner des colonies ces hôtes souvent incommodes. On préconise l'emploi des bâtons de naphtaline placés à proximité des ruches; je ne doute pas qu'on n'en obtienne de très bons résultats, mais ce procédé est assez coûteux.

Celui que j'emploi et dont j'ai toujours été très satisfait depuis que j'en fais usage n'occasionne aucune dépense et se trouve à la portée de tout le monde.

Je me borne simplement à faire calciner des os, puis à les réduire en poudre dans un mortier. Je répands ensuite cette poudre autour de mes ruches et cela suffit à éloigner immédiatement toutes les fourmis. Souvent j'en ai répandu sur tout le parcours d'une procession de ces insectes, ils ont aussitôt changé leur itinéraire. J'engage les apiculteurs à en faire eux-mêmes l'expérience et vous autorise à publier cette petite note si vous jugez convenable.

Lons-le-Saunier (Jura), 19 juin 1895. **D. Jousserandot**

Que faire de votre vieille cire?



Apiculteurs, ne laissez rien perdre!
Il vaut la peine de récupérer chaque débris, opercules, vieux rayons. Votre cire gaufrée vous reviendra **à moins de 50 %** si vous nous envoyez votre vieille cire pour transformation. Pour les vieux rayons, pas nécessaire d'enlever les fils de fer. Les rayons avec teignes sont admis, mais pas le couvain frais.

Durant toute l'année, vous pouvez nous envoyer votre vieille cire (vieux rayons, opercules, cires fondues) soit pour:

1. **TRANSFORMATION EN CIRE GAUFRÉE,** de sorte que vous n'aurez que le prix du travail à payer. (Ne pas oublier d'indiquer le système.)
2. **EN ÉCHANGE DE MARCHANDISES,** c'est-à-dire que nous vous achetons votre vieille cire et vous recevez en contre-valeur, selon votre désir, soit du matériel apicole, soit des cires gaufrées pour lesquelles vous n'aurez pas de frais de fonte.
3. **POUR LA VENTE AU PRIX DU JOUR.** Nous sommes acheteurs de toutes cires d'abeilles contre bon de crédit ou paiement comptant.

RITHNER FRÈRES · CHILI 29 · 1870 MONTHEY (VS) · Tél. (025) 71 21 54